

« Solidarité Combattante » a été une organisation clandestine qui, dans les années 1982-1990, a lutté pacifiquement contre le régime communiste pour une Pologne libre

ALTERN ATYWA

S T O W A R Z Y S Z E N I E

SOLIDARNOŚĆ WALCZĄCA

ODDZIAŁ WARSZAWA

www.solidarni.waw.pl



„ALTERNATYWA” była pismem Solidarności Walczącej Oddział Warszawa- ukazywała się do 1990 r.

Katyn - un crime impuni en Europe



Le 23 août 1939 a été signé le pacte Ribbentrop-Molotov entre l'Allemagne hitlérienne et l'URSS communiste. Ce pacte organisait l'attaque simultanée de la Pologne et le partage de son territoire entre eux. L'agression soviétique du 17 septembre a été la conséquence de ce complot.

Les soviétiques ont fait 250000 prisonniers de guerre polonais. C'étaient des officiers et des soldats qui se trouvaient près de la frontière russe. Contrairement aux pays civilisés, l'armée russe a transmis ces prisonniers au NKWD (forces de sécurité soviétique). Les simples soldats ont été conduits dans des camps de travail (des goulags).

Pour les soldats professionnels, les officiers, les réservistes, les soldats de la défense des frontières et les policiers, les Soviétiques ont créé des camps spéciaux à Starobielsk, Kozielsk et Ostaszkow. Parmi ces militaires et policiers se trouvaient aussi des professeurs des écoles supérieures, médecins, juristes, ingénieurs, enseignants, journalistes, prêtres etc. donc l'intelligentsia, l'élite polonaise.

Sur décision du Bureau Politique du parti communiste, le 5 mars 1940, les dirigeants soviétiques ont donné l'ordre d'exécuter 26000 Polonais, prisonniers de guerre et prisonniers politiques. Cette décision a été prise à la demande de Beria, ce criminel avéré, commissaire aux affaires intérieures.

Beria a écrit : « *les Polonais sont des ennemis du pouvoir soviétique et il n'y a aucun espoir qu'ils changent d'opinion* ». Le NKWD les a tués sans aucun acte d'accusation, ni procès. Cette proposition de Beria a été acceptée et signée par Staline, Vorochilov, Molotov – ministre des affaires étrangères et Mikoyan, membre du Bureau Politique.



Le premier transport a eu lieu le **3 avril 1940**. Les prisonniers de Kozielsk ont été tués et enterrés dans des fosses communes, dans la forêt de Katyn à côté de Smolensk. Les personnes emprisonnées à Ostaszkow ont été massacrées à Miednoje, à côté de Twer. Et les prisonniers de Starobielsk ont été liquidés à Piatichatki dans la banlieue de Charkov. Il y a probablement d'autres endroits, mais jusqu'aujourd'hui ils n'ont pas été trouvés. Pour faciliter la compréhension de cette situation compliquée, tous les crimes commis par l'état soviétique sur les Polonais, en avril et mai 1940, suite à la décision du pouvoir soviétique, sont appelés « crime de Katyn ». C'était un crime commis par un pays sur la population d'un autre. La responsabilité pèse aujourd'hui sur la Russie héritière de l'URSS. Cette action criminelle a été commise, non parce que les victimes avaient agi contre la loi, mais parce qu'elles avaient d'autres idées politiques et parce qu'elles étaient fidèles à leur patrie.



C'était un génocide ! Ce terme figure dans la résolution de l'ONU du 11 décembre 1946, et plus tard dans une convention sur la prévention et la punition de génocide. La définition est claire. Le génocide est la destruction méthodique d'un groupe ethnique qui vise toute la nation et sa liquidation totale. Il n'est pas prescriptible. Cela concerne donc ceux qui ont été commis avant 1948 et précédant la création de la convention. Tout cela correspond au crime de Katyn qui a été, selon la définition de l'ONU, un génocide. La Russie actuelle ne veut pas admettre que l'URSS ait commis un génocide. Mais malgré les efforts du pouvoir soviétique et plus tard du pouvoir russe, la vérité sur ce crime est sortie au plein jour.

